

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE

Encyclopédie berbère 26 | Judaïsme – Kabylie

Kabylie : Géographie

E.B. et M. Dahmani



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1395>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2004

Pagination : 3986-3989

ISBN : 2-7449-0452-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B. et M. Dahmani, « Kabylie : Géographie », in Salem Chaker (dir.), *26 | Judaïsme – Kabylie*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 26), 2004 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1395>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Kabylie : Géographie

E.B. et M. Dahmani

« KABYLIE » (E.B.)

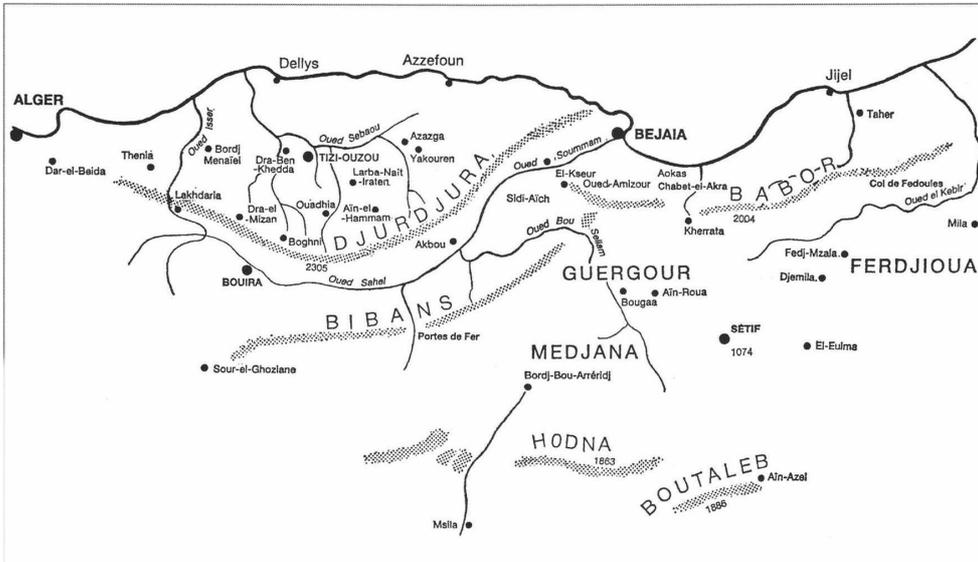
- 1 La Kabylie, principale région berbérophone d'Algérie, occupe une place très particulière dans l'ensemble du monde berbère contemporain ; cette situation justifie une attention particulière, avec un dossier considérable qui rassemble 18 notices – et qui bien sûr est loin d'être exhaustif ! Le poids démographique de la Kabylie, son rôle dans l'histoire récente de l'Algérie, l'importance et le dynamisme de ses élites de tous types, son rôle décisif dans l'émergence de la conscience et de la revendication berbères contemporaines en font, à tous égards, une région phare du monde berbère. Les évolutions actuelles et à venir de la Kabylie seront sans aucun doute déterminantes pour l'avenir et la survie même de l'identité berbère, bien au-delà des frontières de l'Algérie.
- 2 On s'est attaché à présenter dans ce dossier les aspects les plus structurants, sur la longue durée, de la société kabyle et de son histoire ; ceux aussi qui permettent de rendre compte de ses évolutions récentes, en évitant cependant les pièges d'une actualité chaude, aux développements et à la signification incertains. La Kabylie, à l'évidence, est porteuse d'avenirs multiples.
- 3 La plupart des contributions étant conséquentes, elles ont été organisées en notices indépendantes, pour éviter une notice « Kabylie » énorme, subdivisée en de trop nombreuses rubriques et sous-rubriques.

Kabylie : Géographie (M. Dahmani)

- 4 La (ou les) Kabylie(s) forment un segment du système montagneux de l'Atlas tellien du Nord-Est de l'Algérie. C'est un véritable isolat géographique et physique, semblable à une oasis dans le désert ; – ne l'appelle-t-on pas la « Suisse africaine » ou « l'Auvergne africaine » ?

- 5 Les géographes ont l'habitude de distinguer plusieurs « Kabylies » : Grande-Kabylie, Petite Kabylie et Kabylie de Collo ou numidique. Elles sont toutes « comprimées » entre quatre grands espaces naturels : la Méditerranée au Nord, les Hauts Plateaux au Sud, l'Algérois à l'Ouest et le Constantinois à l'Est. Elles correspondent au Tell de l'Algérie orientale, soit 13 000 km² (0,6 % du territoire de l'Algérie).
- 6 Cette chaîne de montagnes berbérophones se subdivise, d'Ouest en Est, en quatre massifs : la Kabylie du Djurdjura à l'Est d'Alger ; la Kabylie des Babors sur la rive droite de la Soummam ; la Kabylie des Bibans à l'Est de l'Oued Sahel ; la Kabylie de Collo ou numidique à l'Ouest de Annaba et au Nord du Constantinois.
- 7 Les Kabylies constituent une région naturelle homogène par ses traits physiques (90 % de relief montagneux), son climat (plus de 1 000 mm par an de pluviométrie), sa couverture végétale (60 % de forêts et maquis), son peuplement (densité supérieure à 250 habitants au km²), son habitat, sa langue (berbère), son histoire récente (ex-wilaya III de l'ALN-FLN), ses sols et sous sols, son économie trop pauvre pour fixer sur place et nourrir des millions d'habitants, son degré élevé de sismicité.

La Kabylie : géographie physique. Principaux centres urbains.



- 8 Par simplification, les géographes les désignent aussi par deux autres vocables : « Kabylie occidentale » et « Kabylie orientale ». La première englobe la Kabylie du Djurdjura ainsi que la Basse-Kabylie, espace géographique situé entre la plaine de la Mitidja à l'Ouest et le massif du Djurdjura à l'Est. La seconde, qualifiée de Petite-Kabylie est composée de la vallée de la Soummam-Sahel, des Babors, des Bibans et du massif numidique.
- 9 **La Grande-Kabylie** (5 000 km²) est délimitée au Nord par la mer Méditerranée (100 km de littoral desservi par la RN24, comptant trois petites agglomérations portuaires : Dellys, Tigzirt et Azzefoun), à l'Ouest par la dépression formée par l'oued Sahel, et au Sud/Sud-Est par la chaîne du Djurdjura, en arc de 60 km de longueur environ, culminant à 2 308 m, au sommet de Lalla Khedidja. La « capitale » régionale étant Tizi-Ouzou.
- 10 Entre le Djurdjura (traversé par six cols) et la Méditerranée, l'espace est divisé en plusieurs zones naturelles : le massif littoral, la dépression du Sébaou (*asif n Eemrawa, asif*

n Sabaw) longé par la RN12, le massif central traversé par plusieurs oueds et axes routiers longitudinaux, la dépression de Draa El Mizan, longée par la RN30.

- 11 **La Petite-Kabylie** (5 000 km²) est divisée en quatre zones géographiques homogènes :
 - La dépression centrale formée par la vallée Sahel-Soummam, longée par la RN 26, reliant la ville portuaire de Bejaia ou *Bgayet* (l'ancienne capitale des Hammadites) à Bouira (*Tubirett*), porte des Hautes-Plaines orientales ;
 - Le versant Sud du Djurdjura formant la limite occidentale avec la Grande-Kabylie ;
 - La chaîne des Babors à l'Est, culminant au sommet du « Grand-Babor » à 2004 m ; elle sépare la wilaya de Bejaia de celle de Jijel ;
 - La chaîne des Bibans au Sud-Est (traversée par la RN5) ; elle sépare la Petite-Kabylie du Constantinois et du Hodna et la wilaya de Bordj-Bou-Arreridj de celles de Bejaia et Bouira. Elle culmine à 1 840 m au sommet du Djebel Maadhid ou Aguergur (*Agergur*).
- 12 **La Kabylie de Collo et la chaîne numidique** (3 000 km²) ; c'est la région la plus arrosée d'Algérie, avec plus de 1 200 mm/an ; le massif est fortement boisé ; mais les densités démographiques sont nettement moins élevées que celles des Grande et Petite Kabylies. Trois oueds du Constantinois y prennent leur source : Rhummel, Oued El Kebir et Safsaf.
- 13 Qualifiés d'espaces « refuges » pour les populations berbérophones et d'espaces de « résistance » aux agressions externes, les Kabylies sont effectivement des « balcons » dominant la Méditerranée, la Mitidja, les Hauts-Plateaux ainsi que les profondes vallées intérieures ou littorales, véritable couloir de pénétration des envahisseurs.
- 14 Les Kabyles ne tournent pas volontairement le dos à la mer ; ce sont les Ottomans, puis les Français qui leur ont interdit le littoral, l'accès à la Méditerranée, aux métiers de la pêche et du commerce extérieur, devenus des activités exclusivement coloniales.
- 15 Le chapelet de massifs montagneux humides, salubres et forestiers, constitue un véritable « château d'eau », alimentant le réseau hydrographique régional. L'importante pluviosité et les chutes de neige hivernales assurent à elles seules l'essentiel de l'offre hydraulique pour des millions d'habitants.
- 16 Pays d'arboriculture, d'artisanat et de cultures domestiques, les Kabylies sont habitées par des populations villageoises sédentaires, en cours d'urbanisation. La pauvreté du sol et du sous-sol est compensée par le travail de l'artisanat traditionnel, le commerce, l'émigration et l'exode rural. Les populations kabyles constituent pour le reste de l'Algérie un gisement de main-d'œuvre et un réservoir de consommateurs à pouvoir d'achat de plus en plus élevé.
- 17 Malgré les fortes densités démographiques (400 hab/km² dans la wilaya de Tizi-Ouzou), les montagnes kabyles n'ont pas sécrété de grandes villes. Mais depuis les années 1970-1980, avec les programmes de développement économique et social et les apports du secteur privé, on assiste à l'émergence d'un véritable réseau urbain, relativement dense, animé par plusieurs villes moyennes telles que : Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Bordj Bou Arreridj, Jijel, Mila, Sétif, Skikda et Boumerdes. L'urbanisation des populations croît d'année en année ; en 2003, on estime la population urbaine des massifs kabyles à plus de 40 % (contre 60 % à l'échelle nationale).
- 18 **Au plan administratif**, les Kabylies sont divisées en neuf wilayas (départements) : Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Bordj Bou Arreridj, Jijel, Mila, Setif, Skikda et Boumerdes ; ceci correspond en gros à l'ancienne Wilaya III de l'ALN-FLN.

- 19 Tous les axes routiers, des routes nationales aux pistes dites agricoles ou sociales, sont devenus des « couloirs » de développement et/ou d'aménagement ; ce sont eux qui portent la croissance de l'habitat, des activités économiques, des villages et des agglomérations urbaines. Le réseau électrique dessert 97 % des foyers ; la plupart des milliers de villages sont couverts par la carte scolaire et la carte sanitaire ; le réseau routier désenclave la quasi totalité des villages que comptent les Kabylies.
- 20 **L'environnement** est actuellement fortement dégradé par toutes sortes de pollutions : urbanisation sauvage, paysages saccagés, déforestation massive, exploitation agressive des sables des plages et des oueds, exploitation anarchique des carrières des massifs montagneux et forestiers, déchets industriels, ordures ménagères, gravats, effluents des huileries et des stations-service, « casses » autos sauvages, dégradation des monuments antiques et des villages traditionnels, absence de politique de reboisement...
- 21 **L'offre touristique** des Kabylies est riche et variée : mer et montagnes, plages et forêts, pêche et chasse, randonnées et ski en hiver (stations de Tikjda et Tala-Guilef), artisanat (bijoux de Beni-Yenni, poteries de Maatkas et Ait-Yaala, tapis des Ait-Hichem...), paysages, faune et flore, us et coutumes, costumes et architecture, fêtes et folklore, cuisine, etc.

Population des wilayas des massifs kabyles (2003)

Wilaya	Nombre d'habitants	Densité au km ²	Taux d'urbanisation %
Bejaia	900 000	262	40
Bordj-Bou-Argeridj	570 000	134	45
Bouira	650 000	141	30
Boumerdes	700 000	435	47
Jijel	600 000	222	45
Setif	1 300 000	200	40
Tizi-Ouzou	1 200 000	310	35
Mila	600 000	70	43

Source : regroupements statistiques ONS. Alger 2003.

Taux d'urbanisation à l'échelle nationale : 60 %.

Densité à l'échelle nationale : 12 hab/km².

BIBLIOGRAPHIE

DAHMANI M., *Economie et société en Grande-Kabylie*, OPU, Alger, 1987.

M. DAHMANI M., *Atlas économique et social de la Grande-Kabylie*, OPU, Alger, 1990.

DAHMANI M, DOUMANE S., SAHEB Z., OUALIKEN S., *Tizi-Ouzou : fondation, croissance et développement*, Éd.. Aurassi, Draa Ben Khedda, 1993.

DAHMANI M., DOUMANE S., SAHEB Z., OUALIKEN S., MAACHA D., TESSA A., *Valorisation de l'offre touristique de la Grande-Kabylie*, Université de Tizi-Ouzou 1998.

DAHMANI M., OUALIKEN S., MAACHA D., TESSA A., *Émergence d'une économie et d'un réseau urbains en Grande-Kabylie*, Université de Tizi-Ouzou 2003.

Recensement Général de la Population et de l'Habitat, Éd.. de l'ONS, Alger, 2002.

Annuaire statistiques des wilaya de Tizi-Ouzou, Bejaia et Bouira.

Divers mémoires de Magister en sciences économiques des universités de Tizi-Ouzou et de Bejaia.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Kabylie